

Sans aucun doute, un des thèmes qui a suscité le plus de débats dans le domaine de l'éducation des enfants sourds profonds est celui du mode de communication le plus indiqué de façon à favoriser le développement et l'éducation de ces enfants.

Cette polémique interminable a eu cependant le mérite de stimuler la recherche sur le langage des signes, sur les processus acquisitionnels et sur l'influence de l'utilisation des codes gestuels dans le développement des enfants sourds.

Malgré cela, de nombreuses interrogations persistent.

Ce n'est que par de nouvelles études et l'évaluation des résultats de l'application de différents programmes d'intervention qu'il sera possible de présenter des orientations suffisamment contrastées.

L'ACQUISITION du LANGAGE ORAL et du LANGAGE de SIGNES GESTUELS chez les enfants sourds profonds* par Alvaro MARCHESI ULLASTRES

* Traduit du Castillan par J.A.
RONDAL et J.F. BACHELET

**A. MARCHESI
ULLASTRES**

Sous-Directeur Général
de l'Éducation Spécialisée,
Ministère de l'Éducation
et des Sciences,
Calle Los Madrazos,
15/17, MADRID
ESPAÑA

Le travail empirique que nous sommes en train de réaliser s'efforce de mieux connaître le développement de la communication et du langage chez les enfants sourds élevés dans des milieux linguistiques différents. Nous étudions en même temps leur développement cognitif et leurs interactions avec leurs condisciples entendants. De cette manière, il sera possible d'avancer de nouvelles indications non seulement sur les processus acquisitionnels du langage des enfants sourds, mais également sur la relation entre le développement cognitif et le développement linguistique, ainsi que sur l'influence des différents modes de communication quant à l'intégration éducative de ces enfants.

Les quatre groupes d'enfants que nous étudions sont les suivants :

1. Enfants sourds nés de parents sourds qui utilisent principalement la langue des signes espagnole (dans la suite de cet article LSE).
2. Enfants sourds nés de parents entendants qui utilisent une combinaison de langage oral et d'espagnol signé (dans la suite de cet article ES).
3. Enfants sourds nés de parents entendants qui utilisent exclusivement le langage oral avec leur enfant.
4. Enfants entendants nés de parents entendants.

Bien que, comme nous venons de l'indiquer, nous étudions également le développement cognitif, particulièrement à travers le jeu symbolique, et l'interaction sociale des enfants sourds avec leurs pairs entendants dans une école intégrée, nous ne présenterons aujourd'hui que les données relatives au développement communicatif et linguistique de 7 des enfants sourds étudiés.

Sujets

Les données que nous allons présenter ont été obtenues par l'observation du développement de 7 enfants dont les caractéristiques sont les suivantes :

- Luis : enfant entendant né de parents entendants
Suivi de 10 à 30 mois.

- Alvaro : enfant sourd né de parents entendants.
Les parents ont commencé à apprendre et à utiliser l'ES dès le moment où la surdité a été diagnostiquée, c'est-à-dire 10 mois. Suivi de 12 à 22 mois.
- Jaime : enfant sourd né de parents entendants qui utilisent seulement le langage oral.
Suivi de 12 à 22 mois.

Ces trois enfants ont un milieu familial et éducatif très semblable. Leurs parents exercent tous une profession, ont un niveau culturel élevé et une assez grande facilité pour adapter leur communication aux possibilités de leur enfant. Les périodes pendant lesquelles les enfants ont été suivis, bien que limitées, sont presque identiques, ainsi est-il possible de comparer les premières données que nous avons obtenues. Les différences les plus évidentes concernent les degrés de perte auditive et l'input linguistique auquel ces enfants sont exposés. Il convient de rappeler également que l'évolution de leur intelligence sensorimotrice fut très semblable et assez accélérée. Nous avons inclus également quelques données pour trois autres enfants. Ceux-ci sont un peu plus âgés, et nous n'avons pour cette raison pas pu obtenir de renseignements quant aux débuts de leur développement sensori-moteur. Il s'agit de :

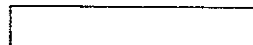
- Ignacio : enfant sourd ayant disposé d'une communication bimodale dès 19 mois. Suivi de 19 à 29 mois.
- Paloma : enfant sourde pratiquant une communication exclusivement orale. Suivie de 26 à 38 mois.
- Marta : enfant sourde née de parents sourds dont le moyen de communication est principalement la Langue des Signes Espagnole (LSE). Suivie de 25 à 38 mois.

Le 7^e enfant, Sonsoles, est une fille de parents entendants et présente une caractéristique particulière : ses parents ont commencé à utiliser l'Espagnol Signé (ES) dès que l'enfant eut atteint 11 mois jusqu'à 21 mois. A ce moment, ils ont abandonné la langue signée pour pratiquer une communication exclusivement orale.

Les enfants étudiés ont une perte d'acuité auditive importante de 90 db pour chaque oreille, perte évaluée par la technique des potentiels auditifs évoqués.

Les données relatives au développement communicatif et linguistique de ces enfants ont été obtenues par le biais d'enregistrements vidéos mensuels d'une demi-heure dont dix minutes sont analysées en détail. Ces enregistrements concernent les interactions de l'enfant avec les adultes en différentes situations de communication, principalement de jeu et de récit d'histoires.

Niveaux d'analyse



Les actes de communication des enfants sourds, recueillis sur les enregistrements vidéos mensuels ont été analysés en tenant compte de trois paramètres distincts :

1. Le niveau de symbolisation et la forme syntaxique utilisée.
2. La modalité d'expression.
3. La fonction pragmatique.

En ce qui concerne la symbolisation et la forme grammaticale, nous avons établi une échelle évolutive qui va du plus faible niveau au plus haut niveau

d'élaboration et de complexité. Nous y distinguons quatre niveaux :

— Le premier niveau est celui des actes communicatifs isolés, d'abord de caractère présymbolique et ensuite symbolique. Apparaissent en premier lieu les gestes déictiques que l'enfant utilise pour montrer, donner, etc. et les vocalisations qui s'y rapportent. Ensuite on analyse les gestes iconiques ou indexiques, de nature plus symbolique. Ces gestes disposent d'un référent plus spécifique, mais ils ne sont produits qu'en présence directe de l'objet, dans un contexte très précis et de manière isolée.

Des exemples de ces gestes sont ceux qui se rapportent aux actions de boire et de dormir. En troisième lieu, on voit apparaître les gestes symboliques ou les signes symboliques, exprimés en l'absence de l'objet et dans différents contextes. Nous parlons de gestes présymboliques quand ceux-ci ne correspondent pas aux signes de la langue des signes, dans les cas où cette langue n'est pas utilisé. Au contraire, nous parlons de signes symboliques pour renvoyer aux signes qui font partie de la langue des signes dès lors que celui-ci est utilisé à titre de moyen de communication avec l'enfant.

Ces gestes ou signes symboliques correspondent grosso modo aux mots du langage oral.

— Le second niveau d'analyse est celui de la production simultanée de deux gestes communicatifs avec le même référent : vocalisation + geste déictique, vocalisation + signe gestuel, mot + signe gestuel, etc...

— Le troisième niveau est celui des premières combinaisons linguistiques formées, soit par un signe gestuel et une vocalisation présymbolique, soit par un signe gestuel et un mot symbolique.

— Le quatrième niveau est celui de la syntaxe. Ici peuvent apparaître différentes structures en fonction de la modalité et du nombre d'éléments qui les constituent : syntaxe verbale, syntaxe signée, syntaxe verbale + signée.

Toutes les productions communicatives de l'enfant ont également été analysées selon leur fonction communicative. La catégorisation fonctionnelle utilisée à cette fin est exposée au tableau 1.

Tableau 1 : Catégorisation fonctionnelle utilisée pour l'analyse des productions communicatives de l'enfant.

1. Régulateurs

- généraux non-spécifiques
- capteurs d'attention
- alertes
- requêtes en action
- requêtes en objet

2. Déclaratives

- générales
- identification d'objets et de personnes
- description d'événements
- non existence
- information sur des aspects internes
- attribution
- explication

3. Questions et réponses

- requête en information
- requête en permission
- réponses

4. Autres

- salutations
- expressions
- factitifs
- auto-régulateurs
- inintelligibles



Acquisition des premiers symboles

L'étude du développement symbolique pose un premier problème important : celui des critères utilisés pour décider quand un geste ou une production verbale a un caractère d'expression symbolique.

Nous nous sommes donnés deux critères :

1. Production de l'élément en question en l'absence de l'objet.
2. La référence au même référent dans des contextes différents.

Le tableau 2 présente les âges d'apparition des premiers symboles chez les quatre enfants qui furent étudiés à partir de 10 mois, de même que les âges d'apparition des cinquième et dixième mots ou gestes symboliques.

Tableau 2 : Age d'apparition des 1er, 5ème et 10ème symboles chez l'enfant sourd se développant dans différents milieux linguistiques et chez l'enfant entendant (indications en mois)

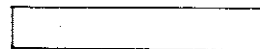
| | Symboles | | | | |
|-------------------|------------------|---------------|-----|------|-------|
| | Premier | | | 5ème | 10ème |
| | geste symbolique | signe gestuel | mot | | |
| Luis (entendant) | — | — | 12 | 12 | 15 |
| Alvaro (bimodal) | — | 12 | 18 | 14 | 14 |
| Jaime (oral) | 15 | — | 17 | 19 | 20 |
| Sonsoles (bimod.) | — | 13 | 15 | 15 | 15 |

On peut constater au tableau 2 que chez les enfants dont les parents utilisent les signes gestuels, ces signes apparaissent approximativement au même âge que les premiers mots chez l'enfant entendant.

Cette indication n'apporte pas d'éclairage supplémentaire sur la question de savoir si les signes gestuels sont acquis habituellement plus tôt que les mots, étant donné que les parents entendants ont commencé à utiliser les signes gestuels peu de temps après la détection de la surdité chez leur enfant.

Le premier mot produit par les enfants sourds apparaît avec plusieurs mois de retard par rapport aux premières expressions en langage gestuel et par rapport aux données concernant le développement vocal chez l'enfant entendant. Il convient de signaler également le retard considérable observé chez le seul enfant sourd (Jaime) élevé en milieu exclusivement oral.

Les premières combinaisons linguistiques et le développement syntaxique



Nous examinons à présent les âges auxquels apparaissent pour la première fois une combinaison linguistique impliquant plusieurs éléments symboliques, ou une expression syntaxique. Le tableau 3 fournit les principales données.

Nous parlons de premières combinaisons linguistiques quand un signe présymbolique est combiné avec un symbole. Nous parlons de syntaxe lorsque la combinaison concerne deux symboles véritables. Dans ce cas, nous avons inclus également les enfants que nous avons commencé à étudier au-delà de vingt mois, conscients du fait que ces enfants auraient pu produire des séquences syntaxiques avant cet âge.

**Tableau 3 : Ages d'apparition (en mois)
des premières combinaisons linguistiques et syntaxiques**

| | Combinaison linguistique | Syntaxe |
|----------|--------------------------|---------|
| Luis | 14 | 19 |
| Alvaro | 14 | 18 |
| Jaime | 22 | — |
| Sonsoles | 15 | 20 |
| Ignacio | ** | 23 |
| Paloma | ** | 41 |
| Marta | ** | 25 |

Note : ** indique que l'enfant a commencé à produire des combinaisons linguistiques avant le premier enregistrement.
Le — indique qu'aucune production de ce type n'a été enregistrée au moment de la rédaction de ce document.

On peut observer au tableau 3 une intéressante similitude dans les âges d'apparition des premières combinaisons linguistiques et syntaxiques entre l'enfant entendant et les enfants sourds éduqués en communication bimodale (Jaime, Sonsoles, Ignacio).

Au contraire, les enfants sourds élevés dans un contexte communicatif exclusivement oral présentent un retard important. L'enfant sourd né de parents sourds s'exprime déjà au moyen d'une syntaxe diversifiée dès le premier enregistrement (25 mois) et on peut supposer en ce qui le concerne que les premières productions ont eu lieu à un âge bien antérieur.

Dès le moment où l'on arrive aux premières combinaisons syntaxiques, le développement est davantage varié parmi les sujets étudiés. L'enfant entendant présente une évolution plus rapide. A 22 mois, plus de la moitié de ses expressions sont formées par la combinaison séquentielle de deux mots. Apparaissent également dès 22 mois des énoncés à 3 ou 4 mots.

L'évolution de l'enfant sourd né de parents sourds (Marta) est également rapide. A 25 mois, environ 30 % de ses expressions étaient des combinaisons séquentielles de gestes déictiques + signes gestuels ou de signes gestuels + signes gestuels, le reste de ses productions étant constitué pour 53 % de signes gestuels isolés, et pour 17 % de gestes déictiques. Progressivement, les combinaisons séquentielles de signes gestuels deviennent de plus en plus nombreuses. Vers 25 mois apparaissent les premières combinaisons de gestes déictiques + signe gestuel + autre signe gestuel. Vers 27 mois sont énoncées les premières phrases à trois signes.

D'intéressantes données se font jour dans l'étude de Sonsoles. Comme nous l'avons signalé, Sonsoles a été exposée à une communication bimodale entre 15 et 22 mois, pour passer ensuite à une communication exclusivement orale. Son évolution témoigne clairement de changement. A 20 mois, apparaissent chez elle les deux premières phrases, une composée de deux signes gestuels, l'autre d'un signe gestuel et d'un mot. A partir de cet âge, le nombre et la variété des symboles vont en diminuant. Vers 28 mois, la majorité de ses expressions sont des gestes déictiques et des gestes iconiques. A 31 mois, on note une augmentation proportionnelle des combinaisons gestes déictiques + gestes déictiques, et des combinaisons gestes déictiques + gestes symboliques isolés, ainsi que des mots, mais les combinaisons de gestes symboliques ou de mots ne réapparaissent pas.

Fonctions de communication

Les fonctions de communication exprimées dans le discours de l'enfant au long de la période d'étude présentent des différences notables tant en ce qui

concerne le moment où ces fonctions apparaissent pour la première fois que pour la variété des fonctions exprimées.

Dans le cas de Luis, enfant entendant, les premières descriptions d'aspects internes apparaissent à 17 mois. A 19 mois, cette expérience d'aspects internes se réalise par le biais d'une phrase à 2 mots. A cet âge, la majorité des fonctions produites sont des déclarations d'identification. A partir de 22 mois, les fonctions sont plus variées, avec l'apparition d'attribution à des objets et à des personnes, ainsi que d'explications.

Jaime présente une évolution beaucoup plus lente, ses fonctions étant très réduites. Jusqu'à 22 mois, date du dernier enregistrement réalisé, les seules fonctions de communication qui étaient apparues étaient des fonctions régulatrices de requête en action, régulatrices de requête en objet, les déclaratives générales et les déclaratives de description d'événements.

En plus des requêtes en action, des requêtes en objet, des déclaratives générales et des déclaratives d'identification d'objets et de personnes, Alvaro exprime à 18 mois avec une communication bimodale des fonctions d'attribution à des objets ou à des personnes au moyen de signes gestuels, et à 22 mois laisse apparaître une syntaxe verbale signée avec cette même fonction.

Ignacio, également avec une communication bimodale, exprime ses premières attributions au moyen de signes gestuels vers 23 mois, et par une combinaison geste déictique + signe gestuel à 29 mois. A cet âge, apparaissent des explications à un niveau symbolique.

En ce qui concerne Sonsoles, vers 20 mois, apparaissent les attributions. Les actes de communication relatifs aux sentiments internes, les explications et les questions n'étaient pas apparus à 21 mois. A cet âge auquel on abandonne la communication bimodale, et jusqu'à 31 mois, seule la requête en information apparaît comme nouvelle fonction.

Les fonctions manifestées dans le discours de Marta, qui a des parents sourds, sont très variées. A 29 mois, il y a déjà diverses informations qui concernent les aspects internes et les explications à un niveau symbolique. A 30 mois, on note les requêtes en information et les attributions. A 31 mois, elle produit la plupart des fonctions de communication que nous avons identifiées.

Ces premières données indiquent que l'enfant entendant et l'enfant sourd né de parents sourds ont une plus grande variété et sont plus précoces quant à leurs fonctions de communication. La comparaison des autres enfants sourds établit clairement que l'exposition simultanée au langage oral et à la langue des signes favorise la diversité des fonctions de communication dans les expressions linguistiques, de même que leur meilleur niveau de symbolisation.

Conclusions

Les données obtenues jusqu'ici nous permettent de présenter quelques conclusions provisoires.

1. Lorsqu'un enfant reçoit un input linguistique davantage structuré, exprimé par des personnes qui sont compétentes dans ce moyen de communication, et que cet input est facilement compris par l'enfant, son développement communicatif et linguistique est plus rapide et il utilise des formes plus complètes et des fonctions plus variées. C'est le cas de l'enfant entendant et de l'enfant sourd né de parents sourds.

2. Les enfants sourds avec une communication bimodale témoignent d'un développement linguistique plus lent que les précédents, mais plus rapide et varié que les enfants sourds impliqués dans une communication exclusive-

ment orale. Dans ce dernier cas, les fonctions de communication sont davantage réduites et le niveau symbolique de la production linguistique moins complexe.

Un élément qui confirme cette conclusion est l'évolution de Sonsoles. Au-delà de 21 mois, moment où l'on passe de la communication bimodale à la communication exclusivement orale, se produit un blocage dans son développement linguistique et dans l'organisation grammaticale de son discours.

3. Les enfants impliqués dans un mode de communication bimodale montrent d'importantes différences dans leur développement linguistique. Ces différences sont dues au moment auquel leurs parents ont commencé à apprendre et à utiliser l'Espagnol Signé, à la capacité de ces mêmes parents de l'apprendre et à leur conviction et habileté pour l'utiliser dans la vie de l'enfant, ainsi qu'au développement cognitif et symbolique de l'enfant lui-même.



L'ORTHO

édition

(extraits du catalogue)

des ouvrages

- Plaisir et Langage (455 pages) 320 F
- Communiquer demain (491 pages) 320 F
- Voix Carrefour de la Personnalité (357 pages) 200 F
- Le bilan orthophonique (P. Ferrand - A.M. Treanton) 280 F
- Le bilan de l'adulte âgé (Ch. Remond) 210 F

du matériel

- Des images aux mots (articulation parole) 220 F
- 3 p'tits tours (espace) 210 F
- Pépin et Melba (syntaxe) 135 F
- Scénari (b.d. pour adolescents et adultes) 268 F

Bon de commande à renvoyer à l'Ortho édition

76, rue Jean-Jaurès - 62330 ISBERGUES - 21.26.45.45.

Nom

Adresse

Code postal Ville

| Désignation | Quantité | Prix Unitaire | Prix Total |
|----------------------|----------|---------------|------------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Total à payer | | | |

Mode de paiement :

- Paiement à la commande (Joindre un chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Ortho Edition). (Une facture acquittée sera jointe à votre commande).
- à réception de facture (n'utilisez cette possibilité de paiement qu'en cas de nécessité: vous nous faciliterez le travail, vous serez plus vite livré).